

Roger de WINTER, Agronome
Sutton, Qc

CONSTATS

1. Contrairement à ce qui était pensé il y a un demi siècle **les ressources naturelles ne sont pas inépuisables**; en moins d'un siècle, les hommes ont brûlé une bonne partie du pétrole qui a pris des millions d'année à se constituer. Il existe probablement encore de bonnes réserves d'hydrocarbures et de pétrole, mais elles sont, avec notre technologie d'aujourd'hui de plus en plus coûteuses à extraire et de plus en plus polluantes (sable bitumineux, gaz et pétrole de schiste) Ceci pourrait vouloir dire que nos sources conventionnelles d'énergie bon marché (pétrole) sont à repenser et que les conséquences de continuer à les utiliser a des conséquences très négatives sur l'environnement (voir le documentaire Gasland; lire the tree de David Suzuki)

2. **La qualité des ressources comme la forêt, l'eau, le sol et l'air semble être mise à mal, ce qui a des répercussions graves sur la santé humaine.** Nous ne devrions jamais oublié que nous empruntons ces ressources de nos enfants et que nous devrions en conséquence les gérer et les utiliser en bon père de famille.

Que se passe-t-il actuellement? Bien souvent nous sommes ignorants de ce qui passe avec la qualité de nos ressources; les media parlent en ce moment de la qualité de l'eau à cause des algues bleues ou de la crotte de Montréal déposée dans le St Laurent; de temps à autre on nous informe du smog; récemment on nous a beaucoup parlé de la forêt surtout publique et de sa mauvaise gestion; on n'indiquait il y a quelques temps la découverte de traces d'atrazine dans le St-Laurent; il y a quelques temps aussi, on nous parlait des hauts taux de contamination par le mercure des ressources halieutiques dans le nord ou encore de la très rapide prolifération de certaines espèces comme l'herbe à poux. On nous parle aussi de la contamination de l'air avec les émissions de CO2 dus à la trop grande utilisation des hydrocarbures; Toute cette information semble bien partielle et n'offre pas un panorama satisfaisant de la situation. Le gouvernement fédéral antérieur a déformé la vérité en présentant aux Canadiens et au reste du monde qu'il fallait créer des emplois à n'importe quel prix en priorisant les activités d'extraction des énergies fossiles. On produit du pétrole; on crée des emplois mais on nous fait mourir avec un air vicié et des eaux contaminés

3. **Problème de leadership, coordination, vision** La pensée économique a fait des bonds exceptionnels au cours des dernières décennies pour que l'homme comprenne mieux son environnement économique. Toutefois, cette pensée économique s'est faite avec beaucoup d'œillère et certains biais très difficile à justifier. Selon cette pensée une catastrophe comme celle de BP dans le Golfe du Mexique est bonne pour l'économie car elle crée des emplois et injectent des montants monétaires importants dans l'économie locale. Cette façon de penser fait abstraction de l'essentiel qui est la qualité et l'importance sacrée de notre milieu de vie. Il faut que les dirigeants acceptent que notre milieu de vie; la qualité de nos ressources (sol, air, eau) ont une plus grande importance que l'extraction des hydrocarbures polluants. Les ressources naturelles ont une valeur et si elles n'en ont pas il faudrait en créer une.

CONCLUSIONS

Notre (sur)vie est à risque (peut-être moins chez nous au Canada qu'ailleurs) et les dirigeants de nos communautés devront veiller à réduire ce risque en :

- ayant un discours responsable et commun;
- prenant des mesures concrètes pour diminuer les impacts négatifs et protéger nos ressources;
- faisant de la recherche appliquée pour identifier des énergies alternatives;
- aidant gens et entreprises à faire la conversion.